

## 1.9.5. Charazed Bendouiou 1987 - 10 ans

### **Où est Charazed ?**

**Ne pas savoir si un enfant est vivant ou mort, ne pas savoir s'il souffre ou non, s'il est en bonne santé ou non, c'est le calvaire que vit la famille de Charazed depuis plus de 30 ans.**

**Charazed voulait vivre et quelqu'un a détruit son enfance, son avenir en l'enlevant à sa famille.**



### **Les faits, l'enquête en cours :**

Charazed Bendouiou, 10 ans, disparaît le 8 juillet 1987 à Bourgoin-Jallieu. C'était juste après le repas de midi, Mme Bendouiou demande à Charazed d'aller vider une poubelle au sous-sol de l'immeuble où la famille habite à Champ-Fleuri. Un orage éclate et Mme Bendouiou s'étonne alors que Charazed ne soit pas rentrée car elle avait peur des orages. Toute la famille se lance à la recherche de la petite fille, s'informant, sans succès, auprès des voisins et des amis. À 18h, pas de Charazed, la famille appelle la police.

Toute la nuit de mercredi et le lendemain, les recherches sont menées à grande échelle. Les services de police, de gendarmerie, les sapeurs-pompiers, tous en alerte pour quadriller au peigne fin Bourgoin-Jallieu et toute sa région. Un hélicoptère de la sécurité civile de Grenoble dépêché sur Bourgoin-Jallieu pour survoler un périmètre délimité par les communes de Vénérieu, Vaulx-Milieu, Frontonas et Saint-Savin. Des appels sont lancés sur les radios locales de la région, tandis qu'une voiture de police, équipée de haut-parleurs, circule en ville pour informer de la disparition de la fillette et diffuser son signalement.

### **L'appel de Ferouze, la sœur de Charazed :**

Charazed vivait dans une fratrie de 13 frères et sœurs. Une de ses sœurs, Ferouze Bendouiou, a décidé de se mettre en colère après avoir constaté que l'enquête n'avancait pas : *« Depuis 29 ans nous ne savons toujours rien. Mais on fera tout pour retrouver, morte ou vive, Charazed. Il faut faire un grand ménage juridique. La loi n'est plus à la page. Avec les années qui passent, il nous est difficile d'expliquer la disparition de Charazed. Nous évitons d'en parler aux plus jeunes bien que nous devons évoquer le sujet, ne serait-ce que dans un souci de prévention. La disparition de Charazed a endolori le cocon familial. Aujourd'hui, j'en appelle à chacun de se libérer. Libérez-vous, videz vos consciences. À un moment, il y aura forcément un dé clic. Je sais qu'il y a la peur du témoignage. On ne perd pas espoir, des affaires ont été rouvertes et c'est sûr elles vont aboutir sur un dénouement ».*

Ferouze Bendouiou avait 11 ans quand sa petite sœur a été enlevée. Elle cherche depuis plus de 30 ans à résoudre l'énigme de la disparition de sa petite sœur. Charazed est l'une des disparus de l'Isère, expression consacrée pour désigner le regroupement d'une dizaine d'affaires de disparitions ou de meurtres dans les

années 80. « *Pour moi le temps s'est arrêté le 8 juillet 1987* », le jour de l'enlèvement de Charazed, raconte Férouze.

Cet après-midi-là, Férouze, 11 ans, regarde des dessins animés à la télé. Elle refuse d'accompagner sa petite sœur jouer au pied de leur HLM à Bourgoin-Jailieu, en Isère. Charazed sort alors toute seule, descend la poubelle en passant. C'est la toute première fois de sa vie qu'elle a l'autorisation de sortir sans sa grande sœur. La fillette de 10 ans ne reviendra jamais.



Que lui est-il arrivée ? Cette question est depuis restée en suspens. « *Dans les heures qui ont suivi sa disparition, ma mère et moi sommes allées la chercher chez des voisins, dans le quartier. Je râlais, je ne comprenais pas. Je me souviens je disais « quand on va la retrouver je lui passerai un savon »,* raconte Férouze Bendouiou. La police tarde à arriver, croit d'abord à un canular. Pendant 15 jours, c'est le branle-bas de combat dans le quartier. « *Je voyais tout ça avec mes yeux d'enfant, je découvrais des concepts dont je n'avais jamais entendu parlé. On me parlait de pédophilie, de prédateur sexuel, de ravisseur... Je ne savais même pas que tout cela existait. Ma vie, qui était douce et heureuse, est brutalement devenue un enfer* », poursuit Férouze. « *Plus aucun d'entre nous ne pouvait sortir seul, on a passé l'été tous cloîtrés chez nous.* »

Mal conseillés, les parents de Charazed ne portent pas plainte, car on leur explique que cela pourrait « se retourner » contre l'enfant. « *Les seuls journalistes à être venus nous voir sont une équipe de FR3, complètement par hasard. Ils étaient dans la région pour des inondations et ont entendu parlé de l'affaire* », raconte Férouze. Les 30 ans qui vont suivre ne seront qu'une suite de ratés judiciaires, de bévues, de « mépris » pour la famille. « *Nous n'avons jamais connu ailleurs un tel niveau de mépris social à l'égard des familles* », résume Me Didier Seban, l'avocat aujourd'hui chargé du dossier.

Comment construire sa vie quand on est rongée par une absence aussi omniprésente ? « *Je suis spectatrice de ma vie depuis juillet 1987. J'ai vu des psys, car parfois j'en étais à me demander si ma sœur avait vraiment existé* », confie Férouze. « *J'ai quelques moments de bonheur, avec mes enfants, notamment, mais ça n'a pas le même goût. Avec mes enfants, je suis la pire des mères poules. Je n'ai jamais lâché la poussette de mon fils une seule fois, ou alors je le tenais par le pied. Je lui ai mis des grelots pour pouvoir l'entendre en permanence quand il est devenu plus turbulent. Dans un square, je suis pire qu'un prédateur, mes yeux ne quittent jamais, à un seul instant mes enfants. Je les fixe comme il n'est pas possible de fixer.* »

C'est dans les années 2000 que Férouze devient dans la famille celle qui se charge de faire pression auprès de la justice. Ses parents, originaires du Maghreb, se sentent peu armés pour ce combat. « *C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour mettre un pansement sur ma douleur. Ça va faire bientôt 30 que ma sœur a disparu, mais pour moi c'est comme si c'était hier. J'ai rencontré le père d'Estelle Mouzin, peu de temps après sa disparition. Quand je lui ai dit que je cherchais ma sœur depuis 15 ans, il était choqué, je sentais qu'il espérait ne jamais se retrouver à ma place. Et aujourd'hui pourtant, cela fait bientôt 13 ans qu'Estelle a disparu* », poursuit Férouze.

La famille Bendouiou se réjouit de la réouverture de l'enquête, caressant toujours l'espoir de pouvoir enfin savoir ce qui est arrivé à Charazed, notamment grâce aux avancées de la science et des découvertes obtenues grâce aux analyses ADN. L'affaire des disparues de Perpignan ou encore des meurtres de l'A6 ont ainsi connu des avancées significatives grâce à ces analyses. Férouze ne croit toutefois pas que sa sœur soit encore en vie. « *Je pense qu'elle est morte. Mais j'aimerais lui permettre de reposer en paix. Mes parents attendent eux toujours son retour, ils s'imaginent qu'une petite fille de 10 ans va frapper à la porte, un matin, « coucou je suis revenue. »*

*Rédigé par François Debelle janvier 2020*

Pour aller plus loin, regardez ce reportage de Karl Zéro :

<https://www.youtube.com/watch?v=l81lqwLjb0k>

### Sources :

- **Wikipédia** : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Disparus\\_de\\_l%27Isère](https://fr.wikipedia.org/wiki/Disparus_de_l%27Isère)
- **GROUPE ECOMEDIA** – « Bourgoin-Jallieu, Il y a 30 ans » - 8 juillet 1987 : disparition de Charazed Bendouiou - 20 Juillet 2018
- **Le Figaro** - « Férouze Bendouiou, une vie passée à chercher sa sœur, disparue de l'Isère » - Par Judith Duportail - Publié le 25 juin 2015
- **Les Faits Karl Zéro sur 13e rue** : « Les disparus de l'Isère » le 30 août 2014.